François Simiand (1898)

“ Sociologie économique”

Un document produit en version numérique par Jean-Marie Tremblay, bénévole,
professeur de sociologie au Cégep de Chicoutimi

Courriel: jmt_sociologue@videotron.ca

Site web: <http://pages.infinit.net/sociojmt>

Dans le cadre de la collection: "Les classiques des sciences sociales"

Site web: http://www.uqac.quebec.ca/zone30/Classiques_des_sciences_sociales/index.html

Une collection développée en collaboration avec la Bibliothèque
Paul-Émile-Boulet de l'Université du Québec à Chicoutimi

Site web: <http://bibliotheque.uqac.quebec.ca/index.htm>

Cette édition électronique a été réalisée par Jean-Marie Tremblay,
bénévole, professeur de sociologie au Cégep de Chicoutimi
à partir de :

François Simiand (1898)

“ Sociologie économique ”

Une édition électronique réalisée à partir de l'article de François Simiand,
“ Sociologie économique ” (1898). Extrait de l'Année sociologique, 1898, Tome II,
page 438. Texte reproduit dans l'ouvrage de François Simiand, Méthode historique et
sciences sociales. (page 269) Réimpression. Paris: Éditions des archives
contemporaines, 1987, 534 pp. Choix de Marina Cedronio.

Polices de caractères utilisée :

Pour le texte: Times, 12 points.

Pour les citations : Times 10 points.

Pour les notes de bas de page : Times, 10 points.

Édition électronique réalisée avec le traitement de textes Microsoft Word 2001
pour Macintosh.

Mise en page sur papier format
LETTRE (US letter), 8.5’’ x 11’’)

Édition complétée le 22 novembre 2002 à Chicoutimi, Québec.

“ Sociologie économique ”

François Simiand (1898)

Une édition électronique réalisée à partir de l'article de François Simiand, “ **Sociologie économique** ” (1898). Extrait de **l'Année sociologique**, 1898, Tome II, page 438. Texte reproduit dans l'ouvrage de François Simiand, **Méthode historique et sciences sociales**. (page 269) Réimpression. Paris: Éditions des archives contemporaines, 1987, 534 pp. Choix de Marina Cedronio.

[Retour à la table des matières](#)

La méthode sociologique en économie, dès qu'elle ne se borne plus à éclairer du point de vue social les problèmes généraux et théoriques, rencontre des difficultés considérables à organiser l'étude scientifique de la matière concrète qui lui est offerte très complexe, indéfiniment diverse et indéfiniment variée. L'étude scientifique du réel a pour tâche assurément d'en former des abstractions, propres à mettre en évidence les rapports simples, tout en restant aussi exactes que possible. Mais ici, quel principe d'abstraction suivre ? Les pratiques actuelles, plus ou moins raisonnées, divergent beaucoup à cet égard. Le succès n'a pas encore assez favorisé l'une d'elles pour que les autres soient à éliminer ; il est possible que plusieurs systèmes doivent coexister, et même se superposer et se combiner, pour exprimer cette réalité convenablement. En

tout cas ne serait-il pas à tout le moins provisoirement prudent d'établir toujours un premier degré d'abstraction, une limitation (large d'ailleurs) dans le temps et dans l'espace ? Cette limitation existe presque toujours, dès maintenant, mais tacitement : or elle est ainsi aisément oubliée et la généralisation injustifiée s'ensuit. Ne vaudrait-il pas mieux toujours l'exprimer ? Ce premier cadre déterminé, des limitations et abstractions de principe autres peuvent s'y établir librement. C'est à l'épreuve que la valeur respective en sera jugée ¹.

Fin de l'article.

¹ Pour prévenir tout malentendu, il peut être utile de répéter que la bibliographie économique ici présentée ne prétend pas être complète. Elle s'attache seulement à montrer des exemples, à signaler le besoin, à indiquer la matière d'une économie proprement sociologique.